

La rue Senatorska se prolonge au delà de la place du Théâtre. Elle se retrecit qu'un instant, pour s'ouvrir bientôt devant le palais Primatial en un large square, occupant la place de l'ancienne cour d'honneur. C'était la résidence officielle des archevêques de Gniezno, dont le rôle fut des plus importants dans l'histoire de la Pologne.

De 1595, Mgr. Baranowski éleva à cet endroit un palais et le légua à ses successeurs au siège primatial. A plusieurs reprises, il fut restauré et adapté à la mode toujours changeante des siècles suivants. Les primats Gembicki (1624) Lipski (1641), Przymorski (1673), le cardinal Radziejowski (1707) apportèrent successivement des transformations à leur demeure. Enfin, Mgr Ostrowski entreprit une restauration fondamentale qui devait s'adapter au goût de Stanislas-Auguste. C'est alors qu'on abattit tout ce qui restait de baroque dans l'ancienne façade, comme par la gravure de Tirregalle, pour lui donner son aspect actuel. Plusieurs auteurs se sont montrés surpris de voir, dès 1784, une architecture; néanmoins, en comparant d'autres édifices contemporains, nous pouvons constater une fois de plus que la tendance classique de Stanislas-Auguste a pressenti le goût "empire" en plein XVIII<sup>e</sup> siècle. L'édifice est sobre de décor, ses lignes sont simples, un peu massives et fortement accentuées. La gracieuse courbe des ailes, largement ouvertes comme

TC-OR-5563-3

Palais Prinsial

des bras, lui donne une allure avenante et spacieuse. Il manque toutefois de coele, ce qui rend l'ensemble trop bas, comme enfoncé dans la terre. Ce défaut se repete très souvent dans les edifices varsoviens, surtout ceux ou l'appartement principal occupe comme ici, le rez-de-chaussée. L'intérieur a gardé dans plusieurs pièces des stucs et des frameaux Louis XVI. Quelques chambres vaultées ont un cachet plus archaïque...